

## CHRÉTIENS D'ORIENT

■ Persécutés et pourchassés par l'État islamique, les plus vieux chrétiens du monde sont-ils condamnés à quitter la région ? De retour d'Erbil (Kurdistan irakien), où il a participé à l'inauguration de la radio al-Salam et a rencontré des réfugiés qui ont fui la barbarie, l'essayiste Pascal Bruckner s'interroge sur le peu d'empathie rencontré en France par les chrétiens d'Orient. L'entreprise de « purification ethnique » qui dévaste le Moyen-Orient sera lourde de conséquences pour l'Europe, avertit pour sa part l'historien Pierre Vermeren.

➤ Lire aussi : À Sinjar, la difficile marche des yazidis irakiens vers la liberté [PAGE 14](#)

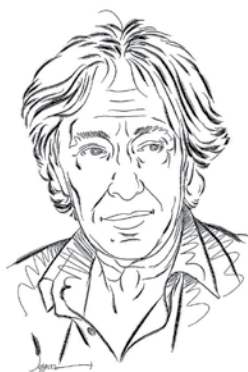
**LE FIGARO - Vous avez passé le week-end de Pâques à Erbil au milieu des réfugiés...**  
**Pascal BRUCKNER** - Je faisais partie d'une petite délégation, avec notamment Sylvain Tesson, venue au Kurdistan pour inaugurer une radio intercommunautaire, al-Salam, qui veut dire la paix. Fondée par la Guide du Raid et Radio sans frontières, financée principalement par l'Œuvre d'Orient, elle se veut la voix des sans-voix. Majoritairement chrétienne, cette radio diffuse à l'endroit de tous les réfugiés, yazidis, sunnites, chiïtes, syriaques, Assyriens, etc.

**À quoi ressemble Erbil aujourd'hui ?**  
 C'est une ville en pleine expansion, à trente kilomètres de la ligne de front. On y trouve des dizaines de milliers de réfugiés répartis dans divers camps : chrétiens, Kurdes, Arabes sunnites et chiïtes. La lassitude des premiers est palpable : la prise du pouvoir par Daech, la fuite des soldats irakiens à l'été dernier déchirant leur uniforme, jetant leurs armes les a sidérés. Ils vous racontent tous comment leurs propres voisins et amis se sont emparés de leurs biens, occupés leurs appartements des Daech installés. Celui-ci a fait inscrire sur leurs maisons la lettre N signifiant nazareen. Leur départ brise un équilibre intercommunautaire pluriséculaire. Quant aux yazidis, n'étant pas de la religion du Livre, ils sont considérés comme des sous-hommes. Pour eux, c'est l'extermination et la mise en esclavage des femmes. Nous avons rencontré une famille chrétienne dont la petite fille de 3 ans et demi a été kidnappée par un émigré et probablement revendue pour être mariée.

**Un retour est-il possible ?**  
 Difficilement. Il faudrait que Mossoul tombe très vite, ce qui est incertain. Deux scénarios se dessinent : celui d'une bataille longue et sanglante comme à Stalingrad ou celui d'une cinquième

### PASCAL BRUCKNER

De retour d'Erbil, l'écrivain explique pourquoi les chrétiens d'Orient n'ont pas droit à la compassion de Saint-Germain des Prés.



# Bruckner : « En France, dès qu'il s'agit de chrétiens, s'installe une rumeur de mépris »

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT TRÉMOLET DE VILLERS

**LE FIGARO - Vous avez passé le week-end de Pâques à Erbil au milieu des réfugiés...**  
**Pascal BRUCKNER** - Je faisais partie d'une petite délégation, avec notamment Sylvain Tesson, venue au Kurdistan pour inaugurer une radio intercommunautaire, al-Salam, qui veut dire la paix. Fondée par la Guide du Raid et Radio sans frontières, financée principalement par l'Œuvre d'Orient, elle se veut la voix des sans-voix. Majoritairement chrétienne, cette radio diffuse à l'endroit de tous les réfugiés, yazidis, sunnites, chiïtes, syriaques, Assyriens, etc.

**À quoi ressemble Erbil aujourd'hui ?**  
 C'est une ville en pleine expansion, à trente kilomètres de la ligne de front. On y trouve des dizaines de milliers de réfugiés répartis dans divers camps : chrétiens, Kurdes, Arabes sunnites et chiïtes. La lassitude des premiers est palpable : la prise du pouvoir par Daech, la fuite des soldats irakiens à l'été dernier déchirant leur uniforme, jetant leurs armes les a sidérés. Ils vous racontent tous comment leurs propres voisins et amis se sont emparés de leurs biens, occupés leurs appartements des Daech installés. Celui-ci a fait inscrire sur leurs maisons la lettre N signifiant nazareen. Leur départ brise un équilibre intercommunautaire pluriséculaire. Quant aux yazidis, n'étant pas de la religion du Livre, ils sont considérés comme des sous-hommes. Pour eux, c'est l'extermination et la mise en esclavage des femmes. Nous avons rencontré une famille chrétienne dont la petite fille de 3 ans et demi a été kidnappée par un émigré et probablement revendue pour être mariée.

**Un retour est-il possible ?**  
 Difficilement. Il faudrait que Mossoul tombe très vite, ce qui est incertain. Deux scénarios se dessinent : celui d'une bataille longue et sanglante comme à Stalingrad ou celui d'une cinquième

colonne à l'intérieur qui permettrait de reproduire ce que fut la libération de Paris. Il faut souligner ici le rôle exceptionnel du Kurdistan, nation en plein éveil : pluraliste, animé d'une combativité exceptionnelle, il incarne à lui seul la résistance à la barbarie. À Erbil, le patriotisme, la volonté de construire un État indépendant après des siècles d'errance et de massacres du peuple kurde l'emporte sur la foi et les querelles théologiques.

**Pour les chrétiens, il n'y a pas de solution ?**  
 Ils sont pris entre deux tragédies : partir, c'est mettre fin à des siècles de coexistence, les chrétiens formant le tissu conjonctif entre communautés.

Les chrétiens d'Orient ne sont pas des bonnes victimes, ils n'ont pas la cote. Au kilomètre sentimental, la vie d'un chrétien d'Orient, arabe lui aussi, vaut mille fois moins que celle d'un Palestinien de Gaza. Cette hémiplegie du regard est stupéfiante

Revenir, c'est courir le risque de nouvelles persécutions. Rappelons qu'ils sont là depuis deux mille ans, que leur présence précède de six siècles celle de l'islam et qu'ils n'ont pas été convertis par les croisés. Leur disparition entraînerait avec elle un pan de l'histoire du monde et mettrait en péril le monde islamique lui-même. C'est pourquoi une partie de la jeunesse chrétienne choisit de prendre les armes et de s'engager aux côtés des pechmergas.

**Qu'avez-vous dit à ces réfugiés ?**  
 Lors de la messe de Pâques, M<sup>re</sup> Gollnisch qui préside l'Œuvre d'Orient a demandé à ces personnes humiliées, baffouées, de ne pas cultiver la haine dans leur cœur et de pardonner à leurs ennemis. Je ne suis pas croyant mais, en entendant ces mots, je me suis souvenu d'avoir été baptisé. Pardonner à ses ennemis avant même qu'ils ne soient vaincus, n'est-ce pas le summum de la noblesse ?

**Que vous inspire l'histoire de la RATP ?**  
 Nous assistons les yeux grands ouverts à la « houellebecquisation » de la France. La RATP se soumet à l'autocensure préventive et insulte les victimes. D'autres comme Edwy Plenel et ses amis sont des houellebecquiens plus virulents et voudraient nous voir courber l'échine tout de suite. En France, dès qu'il s'agit de chrétiens, s'installe une rumeur de mépris. Avant mon départ pour Erbil, certains de mes amis ont ricané, me demandant s'il ne s'agissait pas là d'une cause de droite !

**Le sanglot de l'homme blanc continue ?**  
 Le christianisme est assimilé à tort à l'Occident dominateur, impérialiste, l'islam à l'insurrection des opprimés. Le premier est donc complice du mal absolu, le second éternellement innocent. Les chrétiens ne sont pas des bonnes victimes, ils n'ont pas la cote. Lorsque la guerre a éclaté à Gaza à l'été

2014, il y a eu de nombreuses manifestations en faveur des Palestiniens et c'est légitime. Mais personne n'a défilé pour les chrétiens d'Orient. Au kilomètre sentimental, cela veut dire que la vie d'un chrétien d'Orient, arabe lui aussi, vaut mille fois moins que celle d'un Palestinien. Cette hémiplegie du regard est stupéfiante.

**Apparemment, le service de communication de l'Élysée a du mal à employer le mot « chrétien »...**  
 L'Administration Obama avait fait de moi de propos de la tuerie dans l'hypermarché Kashner. Cette pudeur linguistique tue les victimes une seconde fois. Bien nommer les choses, c'est les éclairer et dévoiler un projet précis : l'élimination progressive de toute présence chrétienne en terre d'islam qui est à l'œuvre sous nos yeux, au Kenya, en Irak et en Syrie. L'enjeu sémantique est fondamental : on nous intime de ne pas céder à « l'islamophobie » mais alors que

de la Mauritanie au Pakistan, les chrétiens sont persécutés, condamnés, tués, le mot même de christianophobie n'a pas cours dans la langue. Formidable subterfuge : les victimes sont désignées comme des bourreaux et inversement.

**Peut-on parler de génocide ?**  
 Regardez l'histoire sur les 60 dernières années : les Juifs ont été chassés du monde arabo-musulman après la création de l'État d'Israël. Aujourd'hui, c'est au tour des chrétiens d'être lentement poussés dehors. Mouvement tectonique impressionnant. Ils étaient 1 200 000 en Irak, ils ne sont plus que 300 000, 1 300 000 en Syrie, ils ne sont plus que 700 000. Imaginons que demain tous les Juifs de France, effrayés par les attentats, partent en Israël. L'heure des chrétiens aura-t-elle sonné à son tour ? Probablement. Ce qui commence avec les Juifs se poursuit en général pour tous les autres : catholiques, protestants, intellectuels, athées, mécréants, musulmans libéraux. C'est un implacable mouvement d'horlogerie. Tout se passe comme si l'islam radical voulait effacer toute trace des deux monothéismes qui l'ont précédé et leur faisait payer leur antériorité. Il ne se sent pas comme une religion parmi d'autres mais comme celle qui résume toutes et les rend donc inutiles. Pour cela, tous les moyens sont bons : l'intimidation, le meurtre, la censure... et en France les idiots utiles de l'extrême gauche.

**Sommes-nous trop pusillanimes ?**  
 Nous ne voulons pas admettre que nous sommes en guerre. Nous pourrions au moins expliquer la règle de la réciprocité et que le crime d'apostasie soit supprimé en terre d'islam : il y a des mosquées à Rome, y a-t-il des églises à La Mecque, à Riyad, à Doha ? Un film comme *L'Âpôtre*, récit de la conversion d'un jeune musulman au christianisme, n'a pas trouvé de diffuseur. En revanche, *Qu'Allah bénisse la France* qui retrace le parcours inverse n'a pas eu les mêmes difficultés. Que des Français choisissent de se convertir à l'islam, libre à eux. Mais à charge de revanche. Nous collaborons à notre propre défaite. Houellebecq, vous dis-je.

# Éradication des chrétiens d'Orient : que les Européens ouvrent enfin les yeux !

La purification ethno-religieuse en cours au Moyen-Orient est le dernier avatar d'une longue histoire qui plonge dans le Moyen Âge. Les massacres de chrétiens à Damas et leurs milliers de morts en 1860, dont Abdelkader et ses Algériens tentèrent de limiter l'ampleur, ont attiré Français, Anglais et Russes qui avaient le souci de protéger les chrétiens d'Orient. De là est né le rêve d'un État libanais chrétien, qui ne le fut jamais totalement. Outre que la protection des chrétiens attira sur eux les foudres sunnites, la décomposition de l'Empire ottoman détruisit leur valeur fiscale : épargnés par les sultans durant des siècles du fait qu'ils payaient davantage d'impôts, les chrétiens désormais égaux étaient sans protection. Dès la Grande Guerre, le génocide des Arméniens a donné le ton des temps modernes. Lorsqu'elle s'érige en État-nation prétendument laïc, la Turquie, dont l'histoire ottomane avait été multiconnataire, devient dans les années 1920 un État musulman (à plus de 99 %). La laïcité turque n'est que

la prétention de l'État à s'occuper des affaires de l'islam, de sorte que sous la direction actuelle des Frères musulmans, la Turquie est un État religieux décomplexé.

La renaissance culturelle arabe impulsée par les chrétiens du Levant dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle les a longtemps protégés du sabre des persécuteurs. Mieux instruits grâce aux écoles des missions, champions de la renaissance arabe et de la presse (la nahda), les chrétiens d'Orient s'enrichissent plus vite du fait de leurs opportunités et de leur mobilité. Ces chrétiens levantins ont précocement versé dans la politique. Mis en quarantaine par la grande vague salafiste qui naît à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et que le passage au mouvement des Frères musulmans en 1928 prolonge et dénature, les chrétiens basculent dans le nationalisme arabe : ils le veulent socialiste, laïc et républicain, afin de sauver leur avenir. Ainsi naît le Baas, qui s'empara du pouvoir à Bagdad et à Damas. Jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, au Moyen-Orient, le communarisme ottoman survit à l'ombre des régimes militaires.

Au Maghreb et au Sahara, la quasi-disparition des chrétiens remonte au XII<sup>e</sup> siècle, celle des juifs à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. En péninsule Arabique, les chrétiens ont précocement disparu et les juifs dans les années 1960. Pendant la guerre froide, minorités juives et Européens quittent toute la région, en partie vers Israël. Les pulsions contre les dernières minorités sont néanmoins réactivées à intervalles réguliers, notamment contre les coptes. Or, depuis les années 1970, les mille milliards

de dollars annuels déversés dans les monarchies arabes au titre des hydrocarbures ont permis la diffusion mondiale du wahhabisme et de ses variantes locales. Après avoir porté le feu en Afghanistan contre l'URSS, et en Irak contre la République islamique chiïte d'Iran, ils ont enflammé l'islam sunnite mondial, de l'Algérie au Pakistan, du Sahel au Maroc ou de la Turquie au Soudan. Partout, des commandos ou des bandes armées de plus en plus sauvages, qui estiment tuer à bon droit au nom de Dieu, s'en prennent aux minorités. En Algérie, ce furent les laïcs, les impies et tenants du « parti de la France ». En Irak, ce furent les chiïtes, les chrétiens et les Kurdes. Au Sahel et au Soudan, ce furent à nouveau des chrétiens, des femmes et des militaires. En Syrie et au Pakistan, les minorités musulmanes, les chiïtes, les chrétiens, les yazidis... À la fin, cette guerre totale frappe indistinctement des mosquées chiïtes, des communautés chrétiennes, des femmes et des enfants, des vieillards, des lycéennes du Nigeria et des étudiants kenyans.

Face à la litanie de massacres et d'actes génocidaires, il faut ignorer l'histoire pour ne pas en anticiper les conséquences de long terme. L'histoire n'est jamais la reproduction à l'identique du présent, mais changement perpétuel. La triste passivité de l'Europe, qui accepte aujourd'hui sans ciller le massacre des minorités du Moyen-Orient, est

l'aboutissement d'un effondrement moral et spirituel né des massacres de la Seconde Guerre mondiale. Cette période s'épuise avec la disparition des derniers témoins. Après le silence et l'enfouissement plane un retour à la « normale » des vents de l'histoire, dont il ne faut pas être sorti de Sciences Po pour sentir la direction. Ce ne sont pas les intellectuels qui font l'histoire, mais les peuples, leurs ressentiments et leurs passions. Toute manipulation idéologique qui viserait à masquer les faits (comme l'affiche du concert en faveur des chrétiens d'Orient censurée par la RATP) a de ce point de vue ses limites. Croire que la purification ethno-religieuse du Moyen-Orient sera sans conséquence sur les civilisations alentour, et sur l'europpenne en particulier, est naïf. Croire que notre civilisation cosmopolite et maternelle cohabitera avec une rive sud de la Méditerranée « nettoyée » de ses minorités (juifs et Berbères, Kurdes et chiïtes, chrétiens et yazidis, laïcs et homosexuels...) est stupide. Le sort des minorités en Europe n'est pas dissociable de celui des minorités au Moyen-Orient. Il serait temps de s'en aviser. Faut-il attendre que les Américains donnent les clefs du Moyen-Orient à l'Iran, et que s'engage la vraie guerre, entre Téhéran et Riyad, celle qui pourrait mettre fin à la domination d'une poignée de pétromonarchies qui révaient de mondialiser leur purité assassine ?

■ Ancien élève de l'École normale supérieure.



### PIERRE VERMEREN

L'Europe subira le contrecoup du « nettoyage ethnique » qui ravage Irak et Syrie, avertit le professeur d'histoire du monde arabe contemporain à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne.